



Association romande et francophone
de Berne et environs

3000 Berne

Berne, janvier 2018

Promouvoir les intérêts des francophones à Berne

Berne a la chance d'avoir une communauté francophone et de nombreuses associations de langue française ; il faut saisir cette opportunité.

Cependant le grand souci des associations romandes et/ou francophones de l'agglomération bernoise réside dans la réduction du nombre de membres, l'augmentation de la moyenne d'âge et l'intérêt moindre que porte la jeunesse à l'activité au sein d'associations. Même le grand essor ces dernières années de PTL, l'amicale genevoise, est fragile, car il est lié à un groupe de personnes qui apprécie de se retrouver.

L'Association romande et francophone de Berne et environs, l'ARB partage ce constat. La fréquentation à ses assemblées générales ou à ses excursions témoigne bien de cette évolution.

Deux explications majeures à cela. D'une part, l'abrogation de l'obligation de résidence pour les employés des administrations publiques et l'amélioration constante des transports publics font que les agentes et agents francophones de la fonction publique restent domiciliés en Suisse romande et n'ont dès lors aucune attache autre que professionnelle avec Berne. Cette constatation vaut aussi pour les romands travaillant dans des organisations ou des entreprises privées. D'autre part, les jeunes disposent aujourd'hui d'une large palette d'activités et l'intérêt pour une association ne peut venir que si une motivation profonde à s'engager existe, donc à se rallier à un but en adéquation avec leurs intérêts. Enfin, la pléthore d'informations ne sert pas l'ARB qui peine à se faire connaître.

Il n'empêche : une forte communauté francophone habite dans la région bernoise, qu'il s'agisse de personnes venues de Suisse romande ou d'étrangères et étrangers francophones ou francophiles travaillant dans la région. On y retrouve essentiellement

- le personnel de la Confédération et du canton,
- celui des entreprises publiques (UPU, La Poste, Swisscom),
- celui des grandes entreprises privées,
- les francophones domiciliés dans l'agglomération et le canton,
- les francophones travaillant dans l'agglomération et le canton sans y être domiciliés, et
- les membres francophones des Chambres fédérales.

Le besoin d'une organisation telle que l'ARB, ayant vocation de « fédérer les francophones de la ville et de l'agglomération de Berne ainsi que les sociétés dans lesquelles ils se regroupent, d'avoir ainsi la légitimité de les représenter dans les relations avec les autorités, institutions et organismes, de défendre leurs intérêts dans la mesure où ceux-ci sont liés à la langue et à la culture, et de favoriser le maintien et le bien-être d'une communauté francophone forte dans la ville fédérale et les communes de l'agglomération » (art. 2, al. 1 des statuts de l'ARB), est avéré.

A cela s'ajoute que Berne est la ville fédérale et l'héritière d'une longue tradition de présence vivante du français, les francophones doivent veiller à la pérennité de cette tradition ainsi qu'au maintien, voire au développement des prestations dont les francophones jouissent dans l'agglomération bernoise. Mais la situation actuelle, telle que décrite à grands traits ci-dessus, exige que soit repensé le mode de sensibilisation des germanophones et des francophones à la présence du français à Berne.

Réflexions faites par le passé

Le comité ARB s'est penché à plusieurs reprises sur ces questions. Mais il a dû consacrer de nombreuses années à son projet de nouvelle ARB conçue comme une ébauche de société faïtière. A cela s'ajoute que le comité a dû mettre la priorité sur le Courrier de Berne (CdB) et le site Internet.

Jusqu'à présent l'objectif a été de réfléchir aux moyens d'augmenter le nombre et de rajeunir les membres de l'ARB et des autres associations francophones, romandes incluses.

Or les expériences de ces dernières années ont montré qu'il est difficile de convaincre sans une motivation de ses membres et surtout de candidats membres potentiels.

C'est pour tenir compte de cette situation que les statuts (chiffre 4.5) donnent au comité la possibilité de déléguer l'exécution de tâches déterminées à des commissions composées en partie de membres externes au comité, choisis en fonction de leurs compétences spécifiques. Hélas, l'appel aux bonnes volontés en février 2012 n'a eu absolument aucune suite. Sur ce, son comité a pris l'initiative en 2013 d'instituer une commission « Perspectives », à charge pour elle de définir une stratégie avec mesures concrètes à court et long terme dans un délai fixé au 30 novembre 2013. Il en est résulté une proposition de présence de l'ARB sur Facebook et un rapport écrit par Michel Schwob, alors président de l'ARB, lequel sert de base aux réflexions actuellement en cours.

Ces dernières ont été initiées par des représentants de l'ARB et des sociétés affiliées qui ont décidé de créer des synergies.

Perspective

La nouvelle perspective proposée est de réfléchir à l'utilité des associations. Les premières réflexions montrent que l'ARB pourrait incarner la défense des francophones

de Berne. Cela présenterait un double avantage : remplir cette fonction pour laquelle il y a un réel besoin et – espérons-le – attirer de nouveaux membres.

Dans ce cadre, le rôle de l'ARB et des associations affiliées peut être défini de la manière suivante, sachant que la collaboration doit aller dans les deux sens :

- L'ARB a une fonction de coordination et pourrait jouer le rôle de faïtière des associations ;
- L'ARB ouvre son site Internet aux associations affiliées ;
- Les associations s'impliquent dans le contenu du Courrier de Berne ;

Prochaines étapes

Pour intéresser de nouveaux membres jeunes, il convient de proposer des activités qui les motiveront à venir. Le réseautage ne suffit pas. Des actions de défense d'intérêts des francophones pourrait être une piste, d'autant plus qu'il y a un besoin.

Ainsi, la première étape est de prendre l'avis des associations et de fédérer celles qui sont intéressées autour d'un projet commun. Il ne sera pas possible de convaincre si la plupart des associations ne tirent pas à la même corde et ne participent pas à l'effort. Pour ce faire, une séance « états généraux » des associations francophones de Berne sera organisée par l'ARB début 2018.

A cette séance, il sera répondu aux questions suivantes :

- La promotion des intérêts des francophones est-elle un objectif qui convainc ?
- Si oui, quels sont ces intérêts ?
- A travers quels canaux les promouvoir ?
- Avec quel calendrier ?
- Avec quels moyens et quelles personnes ?
- L'ARB peut-elle jouer le rôle de coordinatrice de cette nouvelle perspective ?
- Quels sont les moyens à développer pour accompagner cette démarche ?

Pendant cette séance sera instituée une commission « Perspectives » regroupant des personnes prêtes à s'engager dans cette démarche. L'objectif de cette commission sera de concrétiser les mesures proposées et d'établir un plan d'action.

Base de discussion

Intérêts à revendiquer (non exhaustif – à développer) :

- Faire en sorte que les francophones arrivant à Berne ou dans ses environs reçoivent automatiquement de la part des autorités (physiquement ou par voie électronique sur le site officiel) l'information de l'existence de l'ARB et des sociétés affiliées. Il pourrait être demandé aux autorités d'annexer la feuille d'information ARB (à préparer) à la documentation que la commune remet aux nouveaux arrivants.
- Rencontrer régulièrement – comme c'est toujours le cas – le canton, la ville et la bourgeoisie, pour discuter de la situation des francophones à Berne et obtenir leur appui sur les revendications.

- A l'école publique alémanique, obtenir que les élèves francophones puissent suivre des cours facultatifs de français avancé – obtenir au moins que le canton coordonne.

Moyens :

1. La présence de l'ARB sur Internet a été complètement revue et complétée par un agenda francophone. Ce dernier devrait permettre une meilleure coordination des manifestations adressées aux francophones et une plus grande visibilité des activités se déroulant dans la région de Berne. Ce qui manque encore, c'est un kit de réponses aux nouveaux arrivants sur la vie bernoise et des explications sur l'ARB et ses sociétés affiliées qui pourraient les motiver à participer aux activités. Par ailleurs, l'on pourrait développer un espace convivial et dynamique, que l'on pourrait couvrir par une présence sur Facebook d'abord, puis aussi sur Twitter par la suite. Le but premier serait évidemment de faire connaître et apprécier chaque société, ainsi que de diffuser des informations ciblées, étant entendu qu'il doit y avoir complémentarité entre le site Internet et la page Facebook. Le premier pas consisterait à discuter du contenu (bref descriptif des sociétés ; contacts ; photos de sorties et animations ; agenda des événements francophones, liés ou non à l'ARB, qui se passent dans la région élargie). Mais il faudrait aussi prévoir une actualisation au moins hebdomadaire (mettre à jour, mettre des posters sur le mur, traiter les demandes d'amitié et messages, lancer des invitations, etc.) et en profiter pour, au même rythme, publier une réflexion qui suscite la discussion et élargit ainsi le cercle des personnes qui prennent connaissance de la vie associative et culturelle francophone à Berne. La réalisation de ce projet est relativement simple, mais il faut trouver d'abord une personne qui soit prête à faire ce travail ; il faut également que la coordination avec le CdB soit assurée et qu'une seconde personne au moins puisse prendre le relais en cas de nécessité.
2. Prise de contact avec le canton et les grandes communes de l'agglomération bernoise, pour une présentation des revendications et des attentes spécifiques à leur égard. Une séance régulière avec les représentants de ces autorités pourrait être envisagée ensuite.
3. Faire connaître nos associations auprès du personnel francophone des administrations fédérale et cantonale et des écoles de langues de la région.
4. Autres activités possibles :
 - La Société de l'école française de Berne (SELF) coorganise chaque année avec la direction de l'Ecole cantonale de langue française de Berne (www.eclf.ch) une fête de l'école ouverte à tous les romands. Profiter de cette manifestation pour créer des liens qui pourraient être fructueux à l'avenir.
 - La presse a aussi un rôle à jouer. Il n'est pas certain que, lancée dans le passé, l'idée d'organiser une conférence de presse sur l'ARB et ses sociétés affiliées et l'évolution de ces dernières années soit réalisable tout de suite. En revanche, des contacts avec l'un ou l'autre journaliste de la presse locale (Der Bund, Berner Zeitung, Telebärn, radios locales) ainsi qu'avec les correspondants à Berne de journaux romands pourraient être fructueux.

- L'idée de créer un lieu de rendez-vous a été lancée à plusieurs reprises et, il y a quelques années, deux dames avaient présenté au comité un projet concret, qui malheureusement ne s'est pas réalisé. A examiner avec un restaurant connu pour sa francophilie (exemple : Beaulieu)
- Il existe à Berne et environs de nombreuses personnes conscientes de l'importance que revêt la présence du français à Berne. Cela vaut pour la commune bourgeoise de Berne, mais aussi pour des milieux politiques à tous niveaux et pour les étages directoriaux de diverses entreprises. Peut-être conviendra-t-il de voir comment obtenir un certain engagement de ces personnes, par exemple en prévoyant dans les statuts de l'ARB la possibilité de lui « affilier » un cercle d'amis pouvant servir d'interface, à l'image des Libéraux-Radicaux du canton et de la ville de Berne.

Conclusions

Les possibilités d'action ne manquent pas. Mais leur préparation, leur mise en place et leur suivi demandent que des personnes soient prêtes à y consacrer le temps nécessaire. Il s'agit d'engagements ponctuels d'intensité variable, mais aussi, dans certains cas, de travail de longue durée (Facebook). Par ailleurs, plus il y a de projets et plus le travail du comité s'alourdit.

Le passé récent l'a montré : il ne sert à rien d'être trop ambitieux. L'extension de l'ARB et de ses sociétés affiliées et leur rajeunissement passent par une nouvelle définition des objectifs. Seules des perspectives alléchantes peuvent motiver de nouveaux membres à se joindre à la communauté francophone. Une fois cet objectif atteint, le travail pourra d'autant mieux être réparti sur un grand nombre de personnes avec, espérons-le aussi, un rajeunissement des sociétés de la place.